012
69
911C

F 6227

CIRCULAIRE

DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE DE MONTRÉAL AU CLERGÉ, AUX COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES ET A TOUS LES FIDÈLES DE SON DIOCÈSE.

Rome le 8 Décembre 1869.

Très-chéris et bien aimés Enfants en Jésus-Christ,

Commençons par saluer, avec de nouveaux transports de piété, *Marie conçue sans péché, l'honneur de notre peuple, et réjouissons-nous beaucoup dans ce jour que le Seigneur a fait* pour être tout-particulièrement un jour saint, grand et solennel entre tous les autres jours que le Seigneur a faits. Et en effet, c'est en ce jour que la Bienheureuse Vierge a été créée et conçue sans la tache du péché originel et ornée des plus riches dons de la grâce et de l'innocence. C'est en ce jour que, de son pied virginal, elle a écrasé la tête venimeuse de l'ancien serpent et remporté sur lui une victoire pleine et entière. Ce fut aussi à pareil jour, il y a quinze ans, que la Sainte Eglise, par la bouche de son immortel Pontife Pie IX décerna à l'auguste Mère de Dieu l'honneur insigne de ranger le dogme de son immaculée Conception parmi les vérités catholiques qui forment le dépôt sacré de la foi dont elle est l'infaillible dépositaire et interprète. Enfin, c'est en ce jour que, sous les heureux auspices de la puissante Reine du ciel et de la terre, s'ouvre le saint Concile œcuménique, avec une solennité qui ravit et embrase tous les cœurs religieux.

Oui, aujourd'hui même, l'Eglise catholique qui, depuis trois siècles, est demeurée dispersée du levant au couchant, s'est enfin réunie sous son auguste Chef dans la magnifique Basilique Vaticane, tout près du tombeau des Saints Apôtres Pierre et Paul. L'ouverture du Concile Général, convoqué au son bruyant de la trompette Apostolique et

012
69
911C

1206019

si ardemment désiré de l'univers catholique est faite ; plus de huit cents Cardinaux, Patriarches, Primats, Archevêques, Evêques et Abbés sont assemblés dans la ville sainte, comme les Apôtres dans le Cénacle de Jérusalem ; et ils sont à l'œuvre pour promouvoir le bien général de l'Eglise universelle et de toute la société civile.

Des travaux immenses, des écrits savants et en grand nombre, des ouvrages remarquables, de continuelles et ferventes prières, des aumônes abondantes, de généreux sacrifices avaient préparé les esprits et les cœurs à cette rare solennité. Des difficultés énormes et de toutes espèces avaient été mises à cette réunion de tous les Evêques de la catholicité et avaient été miraculeusement surmontées. Ce grand évènement était attendu, avec une sainte impatience, et ardemment désiré par les fidèles comme par les pasteurs. Depuis six mois principalement, toute l'Eglise était en prière ; et les exercices du Jubilé étaient fidèlement suivis, pour préparer le monde entier aux grâces abondantes et précieuses du Concile. La neuvaine préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception s'est faite cette année, dans toutes les Eglises de la villè sainte, avec un concours extraordinaire. Hier, un jeûne universel et rigoureux s'observait dans toutes les familles de la cité éternelle ; et pendant une heure entière, toutes les cloches des 451 Eglises et chapelles, qui y sont érigées, annonçaient, avec un harmonieux concert, la grande et incomparable solennité.

Ce matin, à l'aurore, le canon du Château St. Ange a réveillé tous les heureux habitants de la Capitale du monde chrétien, pour les avertir que le grand jour commençait et qu'ils devaient se hâter de se lever pour le célébrer avec foi et piété. Le son béni de toutes les cloches s'est mêlé à ses majestueuses détonations pour émouvoir tous les cœurs. Aussi, de bonne heure, voyait-on les pieux fidèles cheminer, par toutes les rues, vers la Basilique sacrée où devait s'accomplir ce grand acte de religion, afin de s'assurer d'une place pour mieux contempler ce

magnifique spectacle. Vers les huit heures arrivaient déjà, au Vatican, de toutes les parties de la cité, ceux qui avaient été convoqués pour célébrer le Concile ; et, revêtus des ornements sacrés qui conviennent à leur dignité, ils attendaient dans un immense vestibule, transformé en chapelle, l'arrivée du Souverain Pontife. Ce fut vers les neuf heures que cette longue et magnifique procession se mit en marche, pour se rendre à la Basilique Vaticane, qui doit être le lieu où se tiendront toutes les sessions et les congrégations du Concile. La Cour Pontificale s'y déployait avec toute sa magnificence. Les huit cents Cardinaux et Prélats qui composaient cette procession présentaient un de ces spectacles religieux qui ne peuvent se définir. Le Chef Suprême de l'Eglise, porté sur la *sedia*, apparaissait, à la tête de l'Episcopat catholique, avec une majesté incomparable. Les Chapitres des Eglises de Rome, les Corps Religieux et les Institutions de la Ville Sainte se trouvaient espacés, avec leurs bannières, sur tout le parcours de cette longue procession. Le son des belles cloches de la Basilique se mêlait à celui du canon et au chant sacré du *Veni Creator* que l'on chantait pour implorer les lumières du Saint-Esprit. La grande Basilique était ornée de ses plus riches tentures pour recevoir toutes les Eglises du monde que représentaient les pasteurs accourus pour assister au Concile. Le Vénérable Sacrement était exposé sur l'autel où reposent les corps des Bienheureux Apôtres Pierre et Paul, pour recevoir tous les hommages des successeurs des Apôtres et leur dire avec amour : *Voici que je suis avec vous tous les jours*, comme je n'ai jamais manqué de l'être avec ceux qui vous ont précédés dans votre saint ministère.

Telles sont en partie les circonstances émouvantes au milieu desquelles s'est ouvert aujourd'hui même et il n'y a que quelques heures le *Très-Saint Concile du Vatican*. La messe solennelle a été célébrée à la suite de cette entrée pompeuse, dans la chapelle préparée pour les sessions et congrégations du Concile, par un des Eminents

Cardinaux et en présence du Souverain Pontife, des évêques et des fidèles qui avaient pu trouver place dans la Basilique. Un éloquent discours, préparé pour la circonstance a été adressé, à la fin de la messe, à tout le Concile sur le point de procéder à des actes de la plus haute importance. Est venue ensuite l'*Obédience*, accordée à ces huits cents cardinaux, évêques et abbés, pour que chacun pût déposer aux pieds du Vicaire de Jésus-Christ le tribut de son amour respectueux et celui du peuple confié à ses soins.

Nous n'avons pas d'expressions pour vous rapporter tout ce qui s'est passé, au fond de notre âme, dans cette grande cérémonie, quoique Nous vous adressions la présente, encore tout ému de ce que Nous avons vu et entendu. Cependant Nous n'avons pu nous dispenser de vous en dire quelques mots, parceque Nous comprenons que vous y trouverez de la consolation et un vrai sujet d'édification. Car le Saint Concile dont l'ouverture vient de se faire avec une si grande solennité, vous intéresse tous, au plus haut degré ; et c'est pour lui obtenir un plein succès que vous avez fait jusqu'ici et que vous faites encore tant de ferventes prières et tant de généreux sacrifices ; d'un autre côté, Nous comprenons intimement que ce n'est pas pour Nous seul que Nous y assistons, mais pour vous tous et pour vos plus chers intérêts.

Et pour suppléer à notre insuffisance, Nous allons emprunter à l'admirable Allocution qu'à adressée aux Evêques réunis en Concile, N. S. P. le Pape, quelques unes des touchantes paroles qui s'y trouvent consignées et que Nous aurons plus tard le bonheur et la consolation de vous rapporter plus en détail. Ce sera le meilleur moyen de bien entrer dans les sentiments religieux qui doivent animer les vraies enfants de l'Eglise, dans ces jours de grande solennité.

Placé et assis sur un trône élevé, entouré des Eminents Cardinaux qui l'assistent dans le gouvernement de l'Eglise, ayant sous les yeux les Evêques de la catholicité qui son t

accourus au Concile, au premier signe de sa volonté, vivement pénétré du grand spectacle qui s'offrait à ses regards, d'une voix majestueuse et émue qui portait au loin ses émouvantes paroles et avec un visage enflammé que couvraient des larmes pleines de douceur, le Saint Père revélait ainsi les sentiments de sa grande et belle âme en ces termes :

« Nous nous réjouissons beaucoup d'avoir obtenu de « l'insigne et singulier bienfait de Dieu ce que Nous « demandions par tous nos vœux et prières, savoir, que « Nous puissions célébrer ensemble le Concile Œcuméni- « que Nous avions convoqué. C'est pourquoi notre cœur « est inondé d'une incroyable consolation dans le Seigneur « de ce que dans ce jour très heureux consacré à l'Imma- « culée Conception de la Vierge Marie Mère de Dieu, Nous « vous voyons, Vous qui partagez notre sollicitude, réunis « dans cette forteresse de la religion catholique en plus « grand nombre que jamais, et Nous surabondons de joie « en vous voyant ici présents. »

Le temps ne Nous permet pas de vous en dire davantage ; et Nous terminons en formant des vœux ardents pour qu'il plaise au Seigneur vous combler de ses plus abondantes bénédictions, à la fin de la présente année et dans celle que nous allons bientôt commencer, ainsi que durant tout le reste de votre vie, jusqu'à ce que Dieu daigne nous appeler tous, dans son infinie bonté, au bonheur de la vie éternelle. Mais n'oublions pas que, pour y parvenir, il y a des sacrifices à faire qui sont très-pénibles à la nature. Vous les ferez généreusement, surtout dans ces saints jours de Jubilé et de Concile pendant lesquels les grâces coulent par torrents, à moins que l'on n'y mette obstacle par ses infidélités. Pour éviter ce malheur, vous vous abstiendrez de tous les plaisirs du monde qui vous mettraient en danger de perdre la grâce et l'amitié de Dieu. Vous vous ferez donc un devoir de vous éloigner, dans cette saison du Carnaval qui va s'ouvrir, des bals, des danses, des fréquentations, des

réunions qui vous seront interdites par les pasteurs de vos âmes. Vous rougiriez sans doute de vous permettre de coupables plaisirs, pendant que le Pape et tous les Evêques travaillent à vous procurer des moyens de salut, en vous préservant des dangers que peuvent courir votre foi et votre innocence. Aussi, une des plus agréables nouvelles que Nous puissions apprendre, au milieu de nos travaux, sera d'être informé que vous avez été fidèles à cette recommandation et qu'il n'y a eu nulle part aucune de ces réunions mondaines qui exposent l'innocence à de si grands dangers.

Prions les uns pour les autres, afin d'obtenir la grâce de faire en toutes choses la volonté de Dieu et de parvenir ainsi à la récompense promise à tous les bons chrétiens.

Je demeure de vous tous, dans les entrailles de la charité de Notre Seigneur et dans le très-saint et Immaculée Cœur de Marie, votre très-humble et dévoué serviteur.

† Ig. Ev. de Montréal.

N. B.—Je profite de l'envoi de cette Circulaire de Mgr. de Montréal pour vous rappeler que le 28 Avril tout le clergé est tenu de réciter l'office de St. Paul de la Croix. Vous trouverez ici ce qu'il faut pour le Breviaire et le Missel.

Montréal, 30 Déc. 1869.

A. F. Truteau,
Administrateur.

pasteurs de
s permettre
et tous les
ens de salut,
courir votre
s agréables
ilieu de nos
té fidèles à
part aucune
ocence à de

nir la grâce
de parvenir
chrétiens.
illes de la
t et Imma-
et dévoué

TRÉAL.

de Mgr. de
out le cler-
roix. Vous
e Missel.

TEAU,
nistrateur.